

Benmessaoud Redha
Laboratoire SLADD
Maître-assistant, Doctorant
Université Mentouri Constantine

Dimension culturelle de la langue française dans le quotidien « Le Soir d'Algérie » :

Cas de la chronique « Lettre de Province »

Magistère, 2010

Notre travail de recherche s'inscrit dans une perspective ethnolinguistique et nous met face à trois expressions clés : **le français** comme langue étrangère, **la culture** comme marque de cette langue et **le journal** comme corpus. En d'autres termes, l'objectif de ce travail est de rendre compte de la culture véhiculée par le français en Algérie à travers l'étude d'un échantillon de la presse écrite.

Quel est l'intérêt de ce sujet ?

D'abord, ce sujet s'inscrit dans une conjoncture où les termes : identité, culture, trans-culture et inter-culture font l'actualité. En France, par exemple, on s'interroge sur le sens de l'expression : « être français » et, en Belgique, le conflit linguistique, mettant aux prises Flamands et Francophones, a eu des retombées politiques compliquées et s'est soldé par le départ du Premier Ministre.

Ce travail permet ensuite de vérifier certains lieux communs

Dimension culturelle de la langue française dans le quotidien...

relatifs à l'image du francophone en Algérie, un francophone qui est taxé, à tort ou à raison, de chantre de la culture française.

Il y a aussi la didactique des langues étrangères pour laquelle l'enseignement de ces dernières requiert l'installation chez l'apprenant d'une composante culturelle. Dans le même ordre d'idées, nous nous sommes intéressé à l'incidence qu'aurait cette pratique sur la culture maternelle de l'apprenant en question. Autrement dit, quel impact peut avoir la composante culturelle de la langue étrangère sur celle déjà existante ? Ou encore, parler une langue étrangère conduit-il à adopter la culture de cette langue ?

Il est clair que ce travail pivote autour de la question suivante : Quelle culture pour le français en Algérie ?

En guise de réponse à cette question, nous avons formulé deux hypothèses :

- La langue française, dans le Soir d'Algérie, véhicule une culture française.
- Cette culture se manifeste à travers un vocabulaire qui renvoie à la France.

Pour confirmer ces deux hypothèses, nous nous sommes penché sur l'étude d'un corpus extrait du quotidien «Le Soir d'Algérie». Il s'agit de la chronique «Lettre de Province». Ce corpus s'étale sur une durée de quatre mois : de septembre à décembre 2008. Nous avons ainsi collectionné dix sept chroniques à raison, à peu près, de 4 par mois.

Quelle est la méthode d'analyse choisie pour cette étude ?

La méthode choisie est l'analyse de contenu de Laurence Bardin¹. Elle est basée sur deux procédés : la quantification qui

1. Laurence Bardin, L'analyse de contenu, Presses universitaires de France, 1977 (1^{re} édition : 1977 ; 1^{re} édition «Quadrige» 2007, Paris.

s'opère à travers le comptage des mots récurrents dans le corpus et l'inférence qui se réalise à partir de cette quantification. Ainsi, l'une comme l'autre nous ont permis de rendre compte de la culture véhiculée par le français dans ladite chronique.

Pour ce qui est de la structuration de ce mémoire de magister, nous dirons qu'il se compose de deux grandes parties.

La première partie, dénommée « La langue et la culture dans tous leurs états » comprend trois chapitres :

Chapitre I : La langue, un outil au service de la culture

Il y est question de la notion de langue et de ses différentes fonctions ainsi que de la langue française et de la place qu'elle occupe en Algérie.

Chapitre II : La culture comme ensemble d'items

Sont abordées dans ce chapitre : la définition de la culture, la présentation de ses différents types et la constitution de la culture française.

Chapitre III : La langue et la culture, une question d'interdépendance.

Ce chapitre porte sur le rapport entre la langue et la culture d'un côté et le français et la culture française de l'autre.

Par ailleurs, cette partie nous a permis d'appréhender la culture sous un angle nouveau, celui des items. Ainsi, la culture serait la somme des items suivants : **politique, religion, modes de vie (culinaire, vestimentaire, mondain), philosophie, littérature, art, musique, monuments, fêtes, Histoire, cinéma, personnages célèbres, expressions idiomatiques.**

Toutefois, cette partie, principalement théorique, comporte un volet pratique dans la mesure où, pour définir la culture française ou plutôt dire de quoi elle est constituée, nous avons jugé nécessaire de suivre les deux étapes suivantes :

Étape 1

Nous sommes allé sur le site de Canal académie (une webradio proposant des émissions variées) et sur plusieurs sites. Nous avons téléchargé des émissions et des articles traitant de divers thèmes relatifs à la France : religion, politique, philosophie, littérature, société, langue française et identité.

Étape 2

Nous avons écouté les émissions en question et lu les articles téléchargés et, pour chaque thème, nous avons relevé les mots récurrents qui constitueront plus tard ce que nous avons nommé les mots clés de la culture française et que nous avons utilisés comme indicateurs dans notre grille d'analyse.

Une fois ce travail de collecte terminé, nous avons classé ces mots selon les items cités plus haut. Ainsi, à titre illustratif, pour l'item « politique », nous avons les mots suivants : République, système républicain, laïcité, démocratie... ; pour l'item « Musique » : Troubadours, trouvères, jongleurs, Léo Ferré, Edith Piaf... et pour l'item « Philosophie » : cartésianisme, idéalisme, rationalisme, évolutionnisme, positivisme...

Enfin, au terme de cette opération, il nous a été possible d'établir une définition de la culture française sous forme d'items et de voir que le vocabulaire d'une langue porte en lui toutes les marques d'une culture donnée.

Par ailleurs, la deuxième partie « Le journal, l'analyse de contenu et le corpus » comporte les quatre chapitres suivants :

Chapitre 1 « Le journal comme facteur culturel », centré sur la définition du mot « journal », ses différents rôles et sur la relation qu'il entretient avec la culture.

Chapitre 2 « L'analyse de contenu, une manière d'aborder le journal », comprenant l'analyse de contenu que nous avons ap-

pliquée dans l'étude de notre corpus et la grille d'analyse que nous avons conçue.

Chapitre 3 «Autour du corpus» : Pré-analyse de la chronique «Lettre de Province».

Chapitre 4 «L'application de l'analyse de contenu au corpus et interprétation des résultats.»

En revanche, pour soumettre le corpus à l'analyse de contenu, nous avons procédé comme suit :

1 La préanalyse

Elle consiste en la préparation du matériel, en l'occurrence, le corpus de ce mémoire (les 17 chroniques du Soir d'Algérie) et en l'élaboration des paramètres d'analyse qui sont les items de la culture française et leurs mots clés contenus dans la grille d'analyse que nous avons conçue.

2 L'exploitation du matériel

C'est l'étape du travail proprement dit sur le corpus. Elle comprend trois sous-étapes qui sont :

a. La lecture / repérage

A ce niveau, nous avons réalisé une lecture approfondie des 17 chroniques à la recherche des mots clés et de leurs isotopies appartenant à la culture française. Sachons que par isotopies nous entendons «*la récurrence d'une même catégorie de sens*»¹ ou la redondance de certains mots faisant partie prioritairement du même champ lexical et, secondairement, appartenant à la même famille. Par exemple, le mot «dém-

1. Dictionnaire d'analyse du discours, Éditions du Seuil, 2002.

Dimension culturelle de la langue française dans le quotidien...

cratie» peut avoir les isotopies suivantes : liberté d'expression, démocratique, etc.

Il s'agit donc de déceler la répétition d'un mot, d'une expression ou d'une phrase qui vont dans le même sens.

b. La catégorisation

Une fois que les mots clés de la culture française ont été repérés, nous avons effectué leur catégorisation en les introduisant dans un item particulier. A titre d'exemple, nous avons classé le mot « démocratie » dans la catégorie « item politique ».

c. Le comptage et le classement dans un tableau

Les mots, auxquels nous avons conféré une catégorie, un item, ont subi une opération de comptage et ont été classés, avec le nombre de leurs occurrences, dans la grille d'analyse suivante :

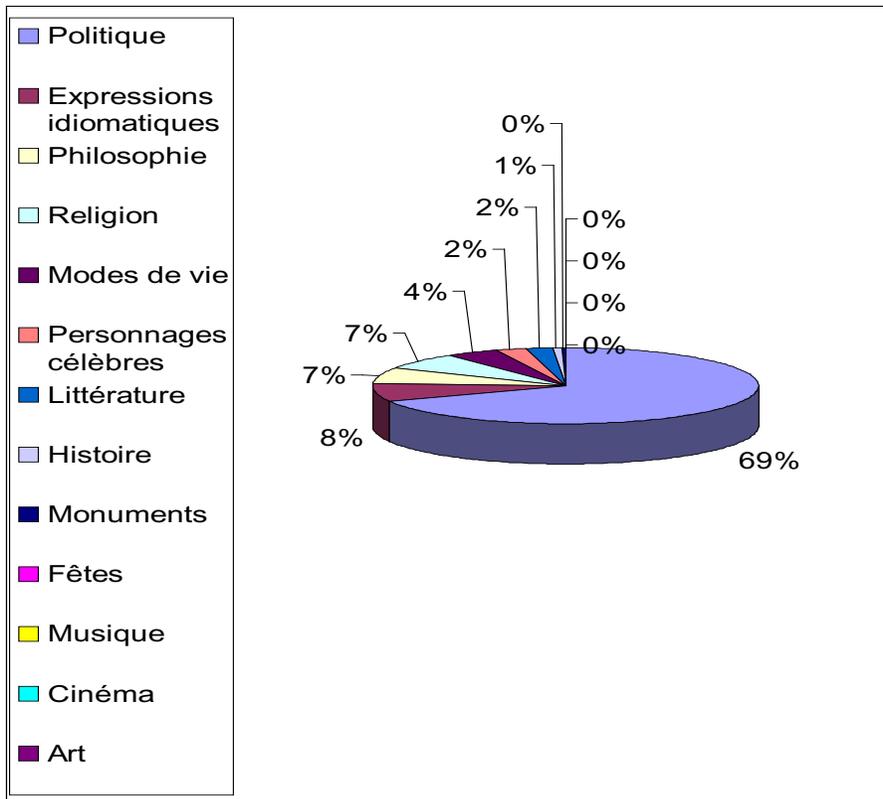
Items culturels français	Mots ou expressions repérés	Fréquence d'apparition ou nombre d'occurrences
Modes de vie : culinaire, vestimentaire, mondain.		
Histoire		
Politique		
Philosophie		
Religion		
Cinéma		
Littérature		
Art		
Personnages célèbres		
Lieux, monuments		
Expressions idiomatiques		

Musique		
Fêtes		

Ce ne sont pas tous les mots qui ont été classés mais ceux que nous avons déjà nommés « mots clés » et leurs isotopies.

3 Traitement des résultats et interprétation

Les mots classés dans la deuxième colonne « Mots ou expressions repérés » ont subi un traitement à l'aide du logiciel « Office Excel »¹ et ont été schématisés au moyen du graphique suivant :



1. Office Excel, logiciel de calcul, version 2003.

Dimension culturelle de la langue française dans le quotidien...

C'est grâce donc à ce traitement automatique des données que nous avons amorcé l'interprétation des résultats obtenus de la manière suivante :

D'abord, nous en avons fait un commentaire.

Ensuite, nous avons appliqué le procédé de l'inférence qui est une étape cruciale dans l'analyse de contenu. Elle se situe entre la description des résultats et leur interprétation. Il s'agit en fait de déduire logiquement, à partir des paramètres d'analyse utilisés, si les chroniques étudiées étaient porteuses ou non de marques de la culture française.

A l'issue de cette analyse, nous sommes parvenu à la conclusion suivante :

La culture française, par le biais de l'item « politique », est dominante dans les chroniques étudiées avec pas moins de 69 % de mots-clés relevés. République, démocratie, suffrage universel, parlement, débat contradictoire, opinion renvoient à un univers culturel français. En effet, lors de l'écoute des émissions politiques de Canal académie, nous avons rencontré les mêmes mots que ceux relevés dans lesdites chroniques. Il y a aussi le mot aristocratie qui n'a pas sa raison d'être dans le paysage politique algérien à partir du moment où il désigne « *une forme de gouvernement où le pouvoir souverain appartient à un petit nombre de personnes, et particulièrement, à une classe héréditaire* »¹. Il faut dire que ce mot est souvent associé à la noblesse. Donc, cette « aristocratie » algérienne est équivoque à plus d'un titre. Viennent ensuite des expressions comme « le cabinet noir » qui renvoie, selon l'encyclopédie Wikipédia², à un service de renseignement européen qui contrôle le courrier pour le compte d'un gouvernement et la phrase suivante : « ... *la tradition de la caserne conseille vivement le mutisme et le*

1. Le Petit Robert, 2009, version CD-ROM.

2. Le cabinet noir, http://fr.wikipedia.org/wiki/Cabinet_noir

secret... »¹ qui se rapporte à la locution « la grande muette ». Par cette phrase, le journaliste Boubakeur Hamidechi voulait dire que l'armée algérienne gardait normalement le silence vis-à-vis de ce qui se passait en politique. Il fait ainsi référence à la « grande muette » française, au « *produit d'une évolution qui, avec l'avènement du régime républicain et de la troisième république en France, vise à cantonner l'armée dans un rôle de simple exécution des décisions appartenant à un pouvoir politique issu de l'élection.* »² Donc, désigner l'armée algérienne par une expression qui s'adapte à l'armée française est, historiquement ou politiquement parlant, incorrect. Incorrect car, rien ne permet, en effet, d'établir un tel parallèle entre les deux armées.

Le fait d'user de telles expressions et d'abuser de l'utilisation des mots « république » ou « démocratie » ne signifie pas que le chroniqueur Boubakeur Hamidechi pense ou dit que ces choses-là fonctionnent bien dans notre pays. Il en parle, certes de manière abondante, mais c'est pour en souligner l'insuffisance ; pour en dénoncer, parfois, l'absence. Le seul problème qui se pose toutefois c'est l'utilisation de mots qui relèvent de la culture française. Il transparaît, à travers ce renvoi à cette culture, que le chroniqueur est un adepte des valeurs françaises. En résumé, nous pouvons en inférer que la chronique « Lettre de Province » véhicule, sur le plan politique, une culture française.

Le deuxième point dont nous voudrions parler est celui relatif aux expressions idiomatiques qui relèvent purement de la langue française et donc de la culture française. Nous avons, à titre d'exemple : faire amende honorable, tomber de Charybde en Scylla, passer sous les fourches caudines, sonner le glas, etc.

1. B. Hamidechi, Linge sale du passé et omerta sur le présent, in « Le Soir d'Algérie », n° 5487, 06 décembre 2008, page 24.

2. El Hadi Chalabi, La presse algérienne au-dessus de tout soupçon, Éditions INA-YAS, Alger-Paris, 1999, page 24.

Dimension culturelle de la langue française dans le quotidien...

En effet, ces expressions ne sont pas transposables dans une réalité autre que celle de leur pays d'origine, en l'occurrence, la France. Leur compréhension suppose une compétence culturelle de la part du lecteur algérien pour qui la langue française n'est pas maternelle. Extraites de leur lieu d'origine, elles perdent de leur sens et risquent même de ne pas être comprises du tout.

Le troisième point que nous devrions aborder est la philosophie. Celle-ci se manifeste notamment, dans les chroniques étudiées, par la redondance du mot « libre ». Cela nous conduit à affirmer de nouveau que la philosophie exprimée par le journaliste est celle-là même que nous avons relevée lors de la recherche des mots clés de l'item « philosophie » de la culture française.

Le point suivant est celui de la religion. Aussi étrange que cela puisse paraître, celle-ci évoque, en filigrane, pour les lecteurs algériens, le christianisme. En effet, les mots : chapelle, messe, trinité, bien qu'ils soient employés dans un sens autre que religieux, ne signifient pas grand-chose pour ces lecteurs, dont la majorité est musulmane. Nous devons signaler, dans le même ordre d'idées, que ce renvoi au christianisme à l'aide des mots sus-cités ne saurait relever de l'apologie de cette religion.

Concernant les modes de vie quotidien et mondain, nombre de mots ou expressions ont attiré notre attention parce qu'ils s'inscrivaient tous dans un champ culturel français. A titre d'exemple, nous avons « SDF » (sans domicile fixe). Cette expression a vu le jour dans des conditions bien propres à la France. « *Ces conditions traduisent un contour social, politique, non dénué de paternalisme. L'exploitation de ce climat paternaliste a poussé jusqu'à la nomination d'un ministre, André Emmanuelli, dans le gouvernement Jupé, en 1995.* »¹ Donc, l'emploi de l'expression « SDF » en Algérie est injustifié à partir du moment où aucune analogie ne peut être faite entre ce qui

1. El Hadi Chalabi, op. cit. page 23.

s'est passé en France et ce qui s'est produit ici. Nous pouvons dire que la locution « sans-abri » conviendrait mieux aux Algériens qui n'ont pas de toit.

Un autre exemple aussi intrigant que le précédent est celui des « restos du cœur » qui fonctionnent, selon le Petit Robert¹, l'hiver uniquement et où sont accueillies des personnes sans revenu. Comment pourrait-on, en fait, transposer cette réalité typiquement française sur celle des Algériens, d'autant plus que l'expression en question a été utilisée pour parler du mois de ramadan².

A signaler également l'utilisation de l'abréviation VRP (voyageur, représentant, placier)³ qui s'applique généralement à un représentant commercial chargé de démarcher des clients⁴. Chez nous, on parle plutôt de délégué commercial mais jamais de VRP. Ce qui suppose que seuls les initiés à la culture française pourraient déchiffrer cette expression dont le sens en Algérie n'est pas à la portée de tout le monde. Encore faut-il préciser que même en France, « VRP » semble être, aujourd'hui, une expression dépassée⁵. Nous pouvons ajouter à cela, RIS (Revenu d'insertion sociale) et le mot smicard qui relèvent du quotidien français. L'apparition de tous ces mots/expressions s'est faite dans un contexte politique précis, un contexte purement français.

Par ailleurs, Boubakeur Hamidechi fait souvent référence, dans ses chroniques, à des personnages français célèbres. Ain-

1. Le Petit Robert, 2009, version CD-ROM.

2. B. Hamidechi, Tartuffes de la charité et démission de l'État, in «Le Soir d'Algérie», n° 5411, 06 septembre 2008, page 24.

3. Le Petit Robert, 2009.

4. Voyageur représentant placier, http://fr.wikipedia.org/wiki/Voyageur_repr%C3%A9sentant_placier

5. Voyageur représentant placier, http://www.studyrama.com/article.php?id_article=1515

si, nous avons le général Georges Boulanger qui, historiquement, a fait preuve de bravoure, en particulier quand il était ministre de la guerre (1886-1887), en prenant des mesures en faveur des soldats et des mineurs grévistes¹. La question qui se pose, c'est : quelle place ce Général aurait-il dans le champ politique algérien ? Ou que représenterait Georges Boulanger pour un Algérien qui connaît peu ou pas du tout l'Histoire française ?

Nous devons mentionner aussi la présence d'une autre référence moins énigmatique que la précédente, celle relative à l'écrivain Milan Kundera (1929) qui, d'origine tchèque, a écrit dans la langue de son pays et dans celle de France où il a obtenu la nationalité française. C'est là également qu'il a eu du succès en gagnant plusieurs prix². Il faut dire enfin que Kundera est célèbre surtout par le biais de ses publications en français.

De ces personnages célèbres, nous passons à l'item « Histoire française » pour analyser les trois éléments suivants : vassalité, embastillement et le 18 brumaire. Si pour le premier et le deuxième mot, l'usage en a consacré l'emploi au sens figuré pour qu'ils désignent, respectivement : un « *état de soumission* » et le fait d' « emprisonner »³, ce n'est pas le cas pour l'expression : le 18 brumaire (1799) qui, elle, est synonyme de coup d'état, celui de Napoléon Bonaparte. Cette date « *marque la fin du Directoire et de la Révolution française, et le début du Consulat* »⁴. Quel sens le lecteur algérien donnerait-il à cette date ? Nous pourrions y répondre par « aucun sens ». En effet, il est impossible de chercher un 18 brumaire bis en

1. Le Général Boulanger, <http://profshistoirelcl.canalblog.com/archives/2008/01/12/7583647.html>

2. Milan Kundera, http://fr.wikipedia.org/wiki/Milan_Kundera

3. Le Petit Robert, 2009.

4. Coup d'état du 18 brumaire, http://fr.wikipedia.org/wiki/Coup_d'%C3%89tat_du_18_brumaire

Algérie étant donné que ce n'est ni la même époque, ni le même pays, ni, non plus, les mêmes acteurs. De plus, évoquer un fait fortement ancré dans l'Histoire française pour parler d'une réalité algérienne exprime une volonté de se référer à la culture française.

Quant à l'item « monuments français », nous n'avons pas rencontré d'expressions ou de noms qui méritent d'être signalés ici, mise à part le terme « Province » qui fait partie du titre générique de la chronique « Lettre de Province ».

Nous ne pourrions clore cette interprétation sans nous attarder sur le cas des mots relevés appartenant à d'autres langues : l'anglais en premier lieu, l'arabe, l'italien et l'espagnol. L'emploi des mots en question s'explique, pour le cas de l'anglais, par l'hégémonie de cette langue sur le plan mondial. Sa présence dans toutes les langues du monde s'est rendue possible grâce à l'avancée technologique et scientifique des États-Unis.

Cependant, pour ce qui est de l'arabe, nous dirons que, dans la mesure où le journaliste Boubakeur Hamidechi écrit dans un journal algérien et s'adresse à des lecteurs d'Algérie, il est tout à fait logique qu'il fasse usage de cette langue pour décrire une réalité que la langue française, seule, serait incapable d'exprimer. Il pourrait s'agir aussi d'une manière comme d'une autre de s'approcher du lecteur en faisant appel, de temps à autre, à sa langue maternelle.

En revanche, la référence à certaines langues comme l'espagnol, le grec, le latin ou l'allemand s'inscrit, à notre avis, dans une perspective universelle. Il faut dire que les langues du monde s'empruntent des mots et que ceux-ci, du moins ceux qu'on rencontre dans toutes les langues, constituent ce qui est couramment appelé la culture universelle. Ce sont des mots qui renvoient généralement à des inventions, à des chefs-d'œuvre littéraires ou à des personnages célèbres.

Dimension culturelle de la langue française dans le quotidien...

Enfin, à la lumière de ce qui vient d'être dit, nous pouvons affirmer que la chronique «Lettre de Province» véhicule une culture française, et cela pour deux principales raisons. D'abord, les dix sept chroniques analysées s'inscrivent toutes dans une perspective politique et les mots/expressions relevés au niveau de l'item politique, dont le nombre est supérieur à celui des autres items, font partie de la politique française. Ensuite, la deuxième raison relève du fait que certains mots, coupés de leur racine, en l'occurrence la France, ne sont pas fonctionnels dans la réalité algérienne.

En résumé, appréhendée sous un angle politique, la chronique en question véhicule une culture française.

Par ailleurs, nourrie de culture française, cette chronique n'en reprend que quelques aspects car des items comme les fêtes, la musique, le cinéma et l'art sont absents. Une absence qui s'explique peut être par le caractère politique de la chronique.

En revanche, au terme de ce travail de recherche, nous pouvons dire qu'il existe un rapport étroit entre les trois éléments suivants : langue, culture et presse écrite. En effet, la culture se manifeste au moyen du vocabulaire de la langue et au moyen des rubriques assurées par la presse écrite. Il existe donc une corrélation dans cette trilogie dont les éléments ne peuvent fonctionner indépendamment.

Quoique nous disions à propos de cette trilogie, nous ne pourrions en établir une description exhaustive. L'important pour nous, c'est d'avoir étudié le rapport langue /culture en nous servant d'un corpus journalistique et d'avoir confirmé nos hypothèses de recherche.

Cependant, cette confirmation n'est pas suffisante dans la mesure où le corpus choisi n'était pas assez représentatif pour ce qui est de nos objectifs de recherche. Nous aurions dû en effet prendre un corpus constitué de plusieurs rubriques ou encore

prendre un journal algérien et un journal français, voir les mots clés qui y reviennent et établir des comparaisons. Nous souhaiterions enfin que cette question de la culture et de la langue soit éclaircie davantage dans des travaux de recherche ultérieurs.

Bibliographie

- BARDIN, L. – L'analyse de contenu – PUF, Paris, 1977.
- BEACCO, JC – Les dimensions culturelles des enseignements de langue – Hachette Livre, Paris, 2000.
- BEAUD, M. – L'art de la thèse – Éd. Casbah, Alger, 1999.
- BENETON, P. – Histoire de mots : culture et civilisation – Éd. El Borhane, SL, 1992.
- BENNABI, M. – Le problème de la culture – Éd. El Borhane, Algérie, SD.
- BENZELIKHA, A. – Presse algérienne (Éditoriaux et Démocratie) – Éd. Dar El Gharb, Oran, 2005.
- BILLAUD, J. – L'homme et la culture (Racines et perspectives) – Chronique Sociale, Lyon, 1996.
- CHALABI, EH. – La presse algérienne au-dessus de tout soupçon – Éd. INA / YAS, Alger / Paris, 1999.
- COHEN, M. – Matériaux pour une sociologie du langage – Éd. Maspero, Paris, 1978.
- CUCHE, D. – La notion de culture dans les sciences sociales – Éd. La Découverte, Paris, 1996.
- De Balzac, H. – Les journalistes (Monographie de la presse parisienne) – Éditions du Boucher (livre numérique), page : 90.
- De Saussure, F. – Cours de linguistique générale – Éd. ENAG, Alger, 1994 (2^{ème} édition).
- GAILLARD, P. – Technique du journalisme – PUF, Paris, 1971.
- GIRARD, I. et ROY F. – Lire la presse – Éd. Gallimard, Paris, 2000.
- GREENSTEIN, R. – Langues & Cultures : une histoire d'interface – Publications de la Sorbonne, Paris, 2006.
- HAGEGE, C. – L'homme de paroles (Contribution linguistique aux sciences humaines) – Librairie Arthème Fayard, 1985.

Dimension culturelle de la langue française dans le quotidien...

- HAGEGE, C. – Combat pour le français (Au nom de la diversité des langues et des cultures) – Éd. Odile Jacob, Paris, 2006.
- HEBERT, L. – Dispositifs pour l'analyse des textes et des images – Presses universitaires de Limoges, 2007.
- IHADDADEN, Z. – La presse écrite en Algérie – Éd. Ihaddaden, Alger, SD.
- MARCELLESI, JB et GARDIN, B. – Introduction à la sociolinguistique (La linguistique sociale) – Librairie Larousse, Paris VI, 1974.
- MOIRAND, S. – Enseigner à communiquer en langue étrangère – Éd. Hachette, Paris, 1990.
- MUCCHIELLI, A. – Les mentalités – PUF, 1985.
- NOVARINO, A. – La littérature française du XIX^e au XX^e siècle – Éd. Milan, France, 1999.
- REBAH, M. – La presse algérienne (Journal d'un défi) – Éd. Chihab, SL, 2002.
- SAPIR, E. – Linguistique – Éd. de Minuit, Paris, 1968. Traduction de BOLTANSKY, JE. et SOULE-SUSBIELLES N.
- SEBAA, R. – L'Algérie et la langue française, l'altérité partagée – Éd. Dar El Gharb, Oran, 2002.
- TALEB, A. – Méthodologie de préparation des mémoires et des thèses (Guide du chercheur) – Éd. Dar El Gharb, Oran, SD. Traduction de BENDIMERAD, N.

Sitographie

- ADAM, JM. – Genres de la presse écrite et analyse de discours – <http://semen.revues.org/document2597.html>
- BADIOU, A. - Panorama de la philosophie française contemporaine-
<http://multitudes.samizdat.net/Panorama-de-la-philosophie>
- CASTILLO, M. – Méthodologie de rédaction d'un mémoire de master –
<http://monique.castillo.free.fr/ressource/etudiants/methododea.pdf>
- Cuisine française, <http://www.cuisine-francaise.org>
- Généralités sur la religion <http://atheisme.free.fr/Themes/Religion.htm>
- Histoire de la littérature française, <http://www.la-litterature.com>
- <http://atheisme.free.fr/Themes/Religion.htm>
- Jean de La Fontaine, La vie d'Esopo, <http://www.shanaweb.net/lafontaine/la-vie-d-esope.htm>
- La langue française, <http://www.academie-francaise.fr/langue/index.html>
- La presse écrite, <http://users.skynet.be/fralica/refer/theorie/theocom/ecrit/presse.htm>

Le catholicisme, <http://pagesperso-orange.fr/revue.shakti/catho.htm>
L'encyclopédie libre Wikipédia, <http://fr.wikipedia.org>
Le Général Boulanger, <http://profshistoirelcl.canalblog.com/archives/2008/01/12/7583647.html>
Le schéma général de la communication humaine, <http://tecfa.unige.ch/themes/comu/def/comu-def-tr2.html>.
Les expressions françaises décortiquées, <http://www.expressio.fr/toutes.php>
Les fêtes et les traditions, <http://www.cortland.edu/flteach/civ/fetes/fetes-r.htm>
Les monuments français, <http://www.monuments-nationaux.fr>
Les mystères de Paris, http://fr.wikisource.org/wiki/Les_Mystères_de_Paris_-_Partie_VI
Médias Algérie, www.medias-algerie.com
Mouvements esthétiques et littéraires du XIX^e siècle, ww2.collegeem.qc.ca/prof/msayad/mel2chb/19e/Mouv19e.doc
Voyageur représentant placier, http://www.studyrama.com/article.php?id_article=1515
www.canalacademie.com
www.lesoirdalgerie.com

Articles

BILLIEZ, J. et KADI, L. – Le français écrit dans l'espace public algérien : un développement paradoxal – (Deuxièmes journées scientifiques), Rabat, 1998.
BOUZAR, W. – Langages de crise en Algérie – Alger, décembre 1993.
ELIMAM, A. – Algérie : langues et identité – in Algérie Hebdo n° 99, semaine du 18 au 24 avril 2001.
LOUNAOUCI, M. – Fascisme linguistique – in Algérie Hebdo, n° 99, semaine du 18 au 24 avril 2001.
ZEGHIDOUR, S. – Le rôle et le devenir du français en Algérie – in ABOU S. et HADDAD K. – Une francophonie différentielle – L'Harmattan, Paris, 1994.

Dictionnaires

CHARAUDEAU, P. MAINGUENEAU, D. – Dictionnaire d'analyse du discours – Éd. du Seuil, Paris, 2002
DUBOIS, J. et autres - Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage - Éd. Larousse, 1994 (pour la première édition) / Larousse-bordas/HER 1999 (pour la présente édition).

Dimension culturelle de la langue française dans le quotidien...

DUCROT, O. TODOROV T. – Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage – Éd. du Seuil, Paris, 1972.

Le Grand Robert, 2005, version CD-ROM.

Le Nouveau Petit Robert de la langue française, 2009, version CD-ROM.

SILLAMY, N. – Dictionnaire de psychologie – Éd. Larousse, 1991 (pour l'édition d'origine) / Larousse-HER, 1999 (pour la présente édition).